L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
No 33, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 7 AVRIL.

EUROPE.

Nos journaux européens apportés par l'*Asia* nous parviendront probablement aujourd'hui. Nous allons, en attendant, emprunter au sommaire que publient les journaux du nord quelques détails que ne nous a point transmis le télégraphe.

Le congrès de Vienne s'est réuni le 15 mars. Il se composait d'un représentant français, de deux représentans anglais, de deux représentans autrichiens et de deux représentans turcs. Le plénipotentiaire russe n'était pas présent. La discussion sur la base générale des négociations s'est terminée d'une manière satisfaisante. Le bruit s'était répandu que l'Autriche et l'Angleterre n'insisteraient pas sur la démolition de Sébastopol, mais que la France en faisait une condition *sine qua non* de la paix.

La mission du général Wedell n'a pas réussi. La Prusse refuse d'accéder au traité et ne pourra pas conséquemment prendre part aux conférences.

Les alliés ont rouvert le feu contre Sébastopol. Des lettres du 1er mars permettent d'expliquer la diversité des rapports russes et français sur l'attaque d'une redoute russe pendant la nuit du 23 février. Les Français s'en sont en effet emparés, mais voyant qu'ils ne pouvaient pas s'y maintenir par suite du feu meurtrier des remparts, ils se sont retirés après l'avoir fait sauter. Leur perte a été de 100 tués et 300 blessés.

On écrit de Balaklava, sous la date du 2 mars, que les maladies diminuaient dans le camp des alliés. Le général Burgoyne a été remplacé par le général Kener.

Les Russes se fortifiaient dans la vallée d'Inkermann. Ils élevaient aussi des batteries à Kamara pour menacer Balaklava : ils ont coulé deux autres navires dans le port de Sébastopol.

Le gouvernement autrichien a donné avis à la France et à l'Angleterre que la mission de l'archi-duc autrichien Guillaume à St Pétersbourg était un acte de pure sympathie dicté par la mort de l'empereur de Russie et n'avait aucun caractère politique.

Le czar Alexandre aurait, dit-on, écrit au roi de Prusse pour avoir son avis sur la situation.

Mentschikoff est retourné à Moscou. Les deux grands ducs avaient quitté la Crimée et s'étaient mis en route pour retourner à St Petersbourg.

Le général Osten Sacken commande maintenant à Sébastopol, et le général Luders à Odessa.

Le voyage de Louis Napoléon pour la Crimée est encore douteux. Les préparatifs militaires se font en France sur une très grande échelle. L'ordre a été transmis à Toulon de préparer des moyens de transport pour 50,000 hommes et 5000 chevaux.

Le bruit avait couru qu'un officier supérieur de l'armée française avait été arrêté sous l'inculpation d'entretenir des intelligences avec l'ennemi. On désignait le général Forey. Le *Moniteur* contredit officiellement ce bruit. Cependant le général Forey a été rappelé.

LE CONSEIL DE VILLE.

Le nouveau Conseil de ville s'organisera lundi prochain. Tous les yeux sont fixés sur cette assemblée et on attend impatiemment ses premiers actes pour porter un jugement sur l'avenir administratif qui nous est réservé. Si nos aldermen tiennent tout d'abord les promesses de leur programme, il y aura quelque espoir pour les habitans de la Nlle-Orléans, mais s'ils transigent malheureusement avec leurs devoirs ils auront cessé de mériter la confiance des citoyens.

Que nos mandataires se rappellent qu'ils sont appelés à réformer les abus qui se sont introduits dans l'administration et que leur premier devoir c'est l'accomplissement duquel doit tendre toute leur énergie, est l'économie dans les dépenses. La propriété et l'industrie sont grevées d'un impôt énorme, et le revenu de la ville ne suffit pas pourtant aux dépenses ordinaires. Il faut absolument que cette situation anormale cesse.

Nous avons confiance dans notre nouveau conseil, nous savons qu'il s'y trouve des hommes fermes et déterminés à s'opposer de toutes leurs forces au gaspillage des deniers publics. L'économie sera leur règle suprême. S'ils déploient quelque énergie ils pourront accomplir beaucoup de bien. Qu'ils défendent le trésor municipal contre toutes convoitises et tous les appétits. On viendra peut-être leur demander la récompense de services rendus, mais nous aimons à croire qu'ils seront inébranlables et qu'ils fermeront l'oreille à toutes les sollicitations intéressées.

Nos mandataires n'ont à servir que le public. La prospérité de la ville est entre leurs mains : qu'ils ne la compromettent point par de criminelles prodigalités. Ce que demandent les citoyens de la Nlle-Orléans, c'est un gouvernement à bon marché : le Conseil qui leur donnera aura droit à leur reconnaissance. Quand on proposera l'exécution d'un travail, le Conseil est tenu de considérer s'il est ou non indispensable; s'il n'est pas indispensable, son devoir est de repousser la proposition. Les charges des contribuables sont si lourdes que le Conseil doit se borner, en fait de travaux, à ceux dont l'exécution est absolument nécessaire. Il arrive souvent qu'en ordonnant certains travaux, on consulte plutôt l'intérêt des industriels qui doivent les exécuter que celui de la ville. Nos aldermen consciencieux seront sur leurs gardes et tâcheront de ne point laisser surprendre leur bonne foi.

Un mot résume à nos yeux tous les devoirs de nos nouveaux aldermen et ce mot est : Économie. Ceux qui, oublieux du programme qu'ils ont accepté, le violeront dans l'intérêt d'un fonctionnaire, seront rayés de la liste de nos mandataires honnêtes et loyaux. Nos finances ont été trop longtemps exploitées : le moment est venu de travailler à la prospérité générale en diminuant les charges publiques et en réduisant autant que possible les dépenses de l'administration municipale.

Le nouveau Czar et la paix.

La presse de l'ancien et du nouveau monde discute la question de savoir si l'avènement d'Alexandre au trône de Russie favorisera le rétablissement de la paix. On ne peut là dessus que se livrer à des conjectures. Le nouveau czar a déclaré qu'il continuerait la politique de son père, mais cela ne l'engage à rien évidemment. Il n'est pas probable cependant qu'il fasse aucun sacrifice à la cause de la paix : il voudra marquer le commencement de son règne par la fermeté et l'énergie auxquelles Nicolas a habitué le peuple russe. On ne doit pas s'attendre à le voir faiblir, mais comme son amour-propre n'est point engagé comme l'était celui de son père, il sera sans doute plus facile de négocier avec lui.

Chaque manifeste du nouvel empereur sera commenté par les journaux et par les cabinets, qui y chercheront soit la confirmation de leurs craintes soit la réalisation de leurs espérances. Ils voudront y surprendre le secret de la pensée d'Alexandre. Voici d'abord le manifeste du successeur de Nicolas à l'armée russe. Cette pièce est datée de St Petersbourg, 3 mars :

«Vaillants guerriers! fidèles défenseurs de l'église, du trône et du pays! il a plu au Tout-Puissant de nous faire subir une grande et douloureuse perte. Nous avons tous perdu notre père commun et notre bienfaiteur. Au milieu de son incessante sollicitude pour la prospérité de la Russie et la gloire de nos armes, l'empereur Nicolas Paulovitch, mon vénéré père, a quitté ce monde pour la vie éternelle.

«Ses dernières paroles ont été celles-ci : «Je remercie la glorieuse et loyale garde qui en 1825 a sauvé la Russie; je remercie l'armée et la flotte, si braves toutes les deux, et je prie Dieu de leur conserver le courage et l'ardeur dont elles ont fait preuve sous moi. Tant que cette ardeur se maintiendra, la tranquillité de la Russie est assurée au dedans et au dehors, et malheur à ses ennemis. J'ai aimé mes troupes comme mes propres enfans et j'ai fait tous mes efforts pour améliorer leur condition. Si je n'ai pas complètement réussi, ce ne doit pas en faire un reproche à ma volonté mais à l'impossibilité où je me suis trouvé de faire davantage.»

—Que ces mémorables paroles restent gravées dans vos cœurs comme une preuve de son sincère amour pour vous, amour que je partage, et qu'elles soient un gage de votre dévouement à l'empereur et à la Russie.»

Dans un postscriptum, Alexandre annonce à la garde impériale qu'il lui fait don de l'uniforme de Nicolas, l'invite à conserver sur son uniforme l'initiale du défunt czar et termine par ces mots : «Puisse la mémoire sacrée de Nicolas être conservée dans vos rangs pour devenir la terreur de l'ennemi et la gloire de la Russie»

On considérait en général ce manifeste, en Europe, comme indiquant une tendance à la guerre. Quant aux dernières paroles de Nicolas, on lui en attribue tant qu'il est assez difficile de savoir celles qu'il a réellement prononcées. Les journaux anglais assurent que le czar, sur son lit de mort, aurait engagé Alexandre à conclure la paix avec les puissances occidentales, à [illegible] même que la Russie [illegible] dans la mer Noire. [illegible] pour faire cesser l'écoulement du sang [illegible] lui donner un [illegible] que voulaient lui imposer les [illegible] ... Mais il n'est pas probable qu'il se soit exprimé de la sorte. Nous ajouterons plus volontiers foi à la suite des conseils

que, selon les feuilles de Londres, le czar aurait donnés à son fils. Il l'aurait engagé à mettre en œuvre tous les moyens pour amener une rupture entre la France et l'Angleterre et pour unir étroitement l'Autriche à la cause de la Russie. Cela se conçoit, et cette politique est si clairement celle de la Russie qu'Alexandre n'avait pas besoin des avis paternels pour la suivre.

Le *Morning-Post* apprécie de la façon suivante les conséquences de la mort de l'empereur de Russie :

«Il est évident que si le nouvel Empereur a sa liberté d'action et s'il a des dispositions pacifiques, la situation pourra se modifier par ce fait que son honneur, d'une part, n'étant pas engagé comme celui de son père, et que de l'autre, n'ayant pas encouru les mêmes reproches, il pourra faire des concessions plus grandes, et trouver nos exigences moins humiliantes. Nous espérons qu'il en sera ainsi.

«Un des principaux obstacles à la paix, dans ces circonstances, sera Sébastopol, car nous ne pouvons admettre que nos armées reviennent de la Crimée sans avoir accompli leur tâche. Ce serait là pour nous une grande cause de discrédit en Orient; et, d'autre part, le plus accommodant des Czars ne peut céder la domination dans la mer Noire, aussi longtemps que le grand arsenal de Sébastopol défiera les efforts réunis de l'Angleterre et de la France. Coûte que coûte, nous devons chercher à le réduire, et quand la forteresse sera tombée, nous pourrons avoir des espérances de paix si Alexandre II est le nouveau Czar et s'il suit les inspirations de son cœur.

«Une autre question difficile à décider est dans l'effet probable que fera en Russie et dans l'armée la mort de Nicolas. Peut-être les troupes seront découragées : peut-être la nation sera inquiète et agitée; peut-être encore le Czar sera-t-il regardé comme un martyr, et les sentiments fanatiques du peuple et de l'armée seront-ils ainsi surexcités.

«Quoi qu'il en soit, nous croyons prédire avec plus de confiance les effets de cette mort sur les cours d'Europe. Auprès d'elles l'influence de Nicolas était surtout personnelle, et quelles que soient les obligations de l'Autriche envers Nicolas, François-Joseph ne reportera pas les mêmes sentiments de reconnaissance sur Alexandre ou Constantin; tandis que le roi de Prusse éprouvera relativement peu de difficulté à se délivrer des obsessions de son jeune neveu, quand il échappe à la fascination de son majestueux beau frère. Nous ne pouvons donc que conclure que cet événement rapprochera beaucoup de nous les puissances germaniques.

«Les conférences de Vienne seront naturellement différées de quelque temps, et renouvelées sous d'autres auspices; espérons qu'ils seront favorables. En même temps, toute l'Europe attendra, avec anxiété, les nouvelles de Saint Pétersbourg, et les décisions et le manifeste du nouveau souverain de toutes les Russies.

«De notre côté, nous n'avons pas perdu de temps. Aujourd'hui même, croyons-nous, lord Clarendon aura une entrevue avec l'empereur Napoléon à Boulogne, et dans cet entretien les vues des deux gouvernements, au sujet de ce soudain et important événement, seront échangées et discutées.

«Voilà pour le présent. En ce qui concerne l'avenir, espérons que la Providence qui a jugé utile de faire disparaître l'auteur de cette guerre, la mènera à une prompte conclusion. Ne nous réjouissons pas trop tôt, ne nous exaltons pas de la chute de notre ennemi. Déplorons plutôt nos erreurs, et corrigeons notre propre orgueil. Que la nation s'humilie au jour fixé, et pour mériter la paix, repentons-nous nous-mêmes, soyons charitables pour les autres, et en priant pour tous, prions aussi pour celui qui a pu faillir, mais qui a souffert. Que notre haine s'arrête devant la mort. Plaignons l'empereur Nicolas.

«Avec lui disparait de l'Europe le type de bronze du despotisme. Déjà l'Autriche et la Prusse se séparaient de sa politique et ouvraient à leurs peuples de nouvelles voies d'indépendance. Le succès des alliés en Orient, l'introduction de réformes libérales en Turquie, l'alliance plus étroite de l'Allemagne avec l'Occident, l'influence croissante de la Sardaigne et d'autres Etats constitutionnels doivent relever à l'Europe une ère nouvelle, et la cause du progrès et des lumières sera désormais défendue par les hommes d'Etat de l'Angleterre ne peut que marcher en grandissant.»

On lit dans le *Times* de Londres :

«......L'ambition du peuple russe a été trompée, son agression punie, ses armées ont été défaites, et son propre territoire a été envahi; mais en dépit des souffrances causées par cette guerre, nous ne croyons pas que les ressources de l'empire russe soient épuisées, et l'opinion publique, même dans ce pays, n'est pas tellement morte, qu'un gouvernement puisse s'abstenir de justifier aux yeux de ses sujets les conditions de la paix, pour qu'elle soit sûre et durable.

«Sous quelques rapports, le gouvernement qui a pris la direction des affaires peut avoir de plus grandes difficultés à surmonter que celui de l'empereur Nicolas n'en eût pu imposer au pays tout traité qu'il eût cru bon de signer. Ce peut être une question de savoir si son fils et successeur a la puissance d'abattre les factions, mes que son père a su l'imprudence d'éveiller; mais cette question dépend d'une autre, celle de savoir si l'esprit et l'énergie tout entière du peuple russe sont engagés dans cette guerre, ou s'il est impatient de terminer ses maux.

«Le bruit court—bruit dont il est difficile de vérifier l'authenticité—que l'empereur Nicolas, en mourant, a dit en parlant du roi de Prusse : «Dites à mon beau-frère que je compte qu'il n'abandonnera pas son neveu et mes enfants dans les grands périls qui peuvent les menacer.» Et ce message a sans aucun doute été transmis à Berlin de la façon la plus capable d'émouvoir le personnage à qui il s'adressait.

«Il est impossible de dire si le czar a jamais tenu ce langage, mais nous savons qu'il y avait autour de son lit de mort des hommes tout disposés à formuler une pareille injonction, et à lui donner vis-à-vis du roi de Prusse tout le poids qu'y devait ajouter la solennité du moment.

«Dans toute l'Europe, la nouvelle de la mort de l'empereur Nicolas a été suivie d'une hausse immédiate de toutes les valeurs publiques et d'un sentiment général de confiance et d'espoir. Le monde était plus effrayé de lui que nous ne le supposions, et il est à peine un citoyen dans un état du continent, qui ne respire plus librement depuis que cette incarnation du despotisme a cessé de brandir le sceptre de la Russie.

«Mais cette influence de terreur a été trop usée, et le czar est mort isolé, ayant contre lui tout ce qui est indépendant en Europe, redouté même de ceux qu'il écrasait de sa protection. Le caractère plus ouvert et plus modéré de son successeur peut tempérer cette situation, et dans ce cas, le nouveau czar rendra la Russie à sa position légitime en Europe d'une manière bien plus efficace qu'en le faisant le fléau et le croquemitaine de l'Europe.»

COURRIER D'EUROPE.—L'*Asia* est arrivé à Halifax le 31 mars à midi. Les journaux et les lettres d'Europe qu'il a apportés sont dus aujourd'hui à la Nlle-Orléans.

EXAMEN DES ÉCOLES DU 3ME DISTRICT.—L'examen annuel des écoles publiques du 3me district commencera lundi prochain, 9 du courant et se continuera pendant toute la semaine et la semaine suivante. Un avis publié plus loin par M. A. Bourges, le surintendant des écoles, renferme l'ordre dans lequel celles-ci seront examinées.

PENSACOLA.—Les élections municipales de Pensacola ont eu lieu lundi dernier. M. F. Bobe a été maire : le candidat qui lui était opposé, M. Baker, était soutenu par les Know Nothings.

JÉROME BONAPARTE, père du jeune lieutenant de ce nom qui sert en ce moment en Crimée, se dispose à quitter Baltimore pour aller se fixer en France avec sa famille.

ELECTIONS A BATON ROUGE.—Les élections municipales de Baton Rouge viennent d'avoir lieu. M. Jos Mouget a été élu maire : il a obtenu 231 voix contre 150 données à M. John R. Dufrocq; M. Ed. Cousinard a été élu constable; M. H. L. Wolfe, trésorier, collecteur et assesseur; MM. F. M. Young, H. B. Favrot, J. M. Elam, F. Blanchard, P. R. Braud, W. Lockwood, Sam. Faulkner, A. Waddile et S. Jones, membres du conseil de cette ville.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de Mme Baille Préty—Reprise de l'Etoile du Nord.

La série des bénéfices, momentanément suspendue par les graves exigences de la semaine Sainte, va recommencer avec une nouvelle ardeur, qui ne s'éteindra plus que faute de combattants, c'est à dire quand le dernier bravo du public aura chatouillé les oreilles et la dernière offrande arrondi les épargnes du dernier bénéficiaire. D'ici à ce jour fatal, qui sera probablement en même temps le dernier jour de la saison lyrique, que de belles soirées nous avons encore en perspective ! A partir de la gaie représentation où nous nous promettons de voir accourir le public, demain soir, au profit de MM. Mathieu et Lemonnier, que d'occasions pour les amateurs du théâtre de se récompenser de la longue abstinence que le carême leur a imposé ! Combien ils se féliciteront des économies d'enthousiasmes et d'argent qu'ils ont été forcés de faire pendant cette période édifiante et qui vont leur permettre une recrudescence de plaisirs et l'agréable contribution forcée que les premiers sujets de notre troupe vont successivement venir, avec leur doux sourire, prélever sur le budget de leurs admirateurs. On remarquera en effet que, par un hasard singulier, aucune de nos trois premières cantatrices n'a vu encore sonner à l'horloge des bénéfices l'heure de son triomphe individuel et de sa solennelle ovation. En attendant les deux autres, Mme Baille Préty se présente la première lundi soir, au lieu et place de M. Holtzem, qu'une indisposition de M. Bordas ajourne à jeudi prochain.

Mme Baille a eu le bon esprit de choisir pour son bénéfice l'opéra de Meyerbeer dont l'apparition sur notre scène a fait tant de sensation et où elle-même a excité un si vif enthousiasme, l'*Etoile du Nord*. Momentanément interrompue par diverses causes, les représentations de l'Etoile du Nord ont à peine suffi à exciter l'avide curiosité d'une partie du public, sans le satisfaire; une portion plus grande encore des habitués du théâtre attend avec impatience le moment de connaître ce chef-d'œuvre, tandis que ceux qui l'ont entendu déjà désirent ardemment l'entendre encore. Mme Baille est donc sûre de voir la foule se presser lundi soir dans la salle, et quant au résultat matériel de cet empressement, infaillible, nous l'en félicitons sincèrement.

Mais nous espérons mieux encore pour nos artistes de cette valeur, [illegible] nous pensons que cette fois encore, un [illegible] à la gracieuse créatrice du rôle de Catherine, si variée, si délicieuse de Catherine la vivandière.

Mme Baille-Préty a pu y développer toutes les qualités éminentes de son remarquable talent et elle a trouvé un cadre qui les ont admirablement mises en lumière. Elle brille en effet, on le sait, par une grâce exquise, une finesse pleine de coquetterie, une vivacité pleine de goût et de tact. Si ses moyens se refusent à la passion ample et profonde, il est impossible d'avoir plus de séduction et plus de fantaisie. Or, le rôle de Catherine est, sauf quelques passages remarquables par ses nuances fines et spirituelles, plutôt que par la chaleur et la sensibilité. Aussi est-ce un plaisir d'entendre ce gosier de rossignol se jouer de toutes ces difficultés coquettes, s'ébattre au milieu de ces joyeuses fusées, se lancer avec une heureuse témérité au plein de ses tours de force de la vocalise. Et en aide à ces merveilles d'exécution, vient se joindre un jeu élégant et vrai, animé et léger, que ne déparent pas deux beaux yeux et le plus charmant sourire. Le sentiment même, auquel sa nature semble répugner, se trouve parfaitement interprété dans la délicieuse romance de la fin du second acte et dans quelques passages de la scène de folie. Somme toute, une artiste peut-être fière d'une création comprise et rendue comme Mme Baille a rendu et compris la pensée du poète et du musicien.

Nous aurions trop à faire si nous voulions rappeler les autres titres que Mme Baille possède à l'intérêt et aux hommages des dilettantes; ce serait d'ailleurs peine perdue : tout le monde trouvera dans ses souvenirs des motifs pour nous éviter ce travail, et nous aurions pu nous borner à constater le succès après coup au lieu de le prédire à l'avance. E. L.

BALS DU THEATRE D'ORLEANS.—Quarante jours d'austérité et de méditations sérieuses! Quarante jours sans réunions joyeuses, sans plaisirs, sans bals! cela ne vous a-t-il pas semblé bien long, charmants danseurs et à vous, surtout, aimables danseuses? N'avez-vous pas plus d'une fois, pendant ces sept pieuses et interminables semaines, jeté un regard en arrière, regard profane, confessons-le, sur les splendides fêtes de cet hiver? Quelque gai souvenir, quelque regret mondain n'est-il pas venu vous assiéger, bien malgré vous, nous en sommes certain, au milieu des graves et dévotes occupations du carême? Le démon tentateur n'a-t-il pas fait plus d'une fois vibrer dans vos oreilles quelque légère ritournelle, et vos genoux, courbés pour la prière, n'ont-ils pas frémi de quelque involontaire réminiscence de walse ou de polka? Non! eh bien! loué soit Dieu et patience pour quelques jours encore! votre récompense, celle qui, dit-on, attend tôt ou tard la vertu, ne vous fera pas trop longtemps attendre. Vos rêves du passé vont reprendre un corps, le temple du plaisir s'apprête, les instruments, pareils aux nonnes de Robert, vont sortir du tombeau, et déjà de mélodieux soupirs s'en exhalent. Ils n'attendent que le signal de Bertram. Celui-ci, sous les traits de M. Ruffier, ne sera pas en retard.

Le vendredi 13 de ce mois, jour doublement fatal, jour des évocations, dans la salle du théâtre, ténébreuse et déserte, vers les dix heures, Lehman sortira de l'ombre, la lumière se fera et la vie va renaître. Pour cette grande soirée, M. Ruffier a voulu résumer toutes les splendeurs, toutes les gaîtés des cinq bals de la saison passée qui ont laissé des souvenirs si charmants et à si juste titre. Il a voulu raffiner encore sur ses mérites passés, et la confiance que nous avons en lui nous donne la certitude qu'il y réussira. Rien de trop beau, rien de trop comfortable pour les charmantes visiteuses qui répondront en foule à son appel! Le plancher sera recouvert d'un vaste tapis. Le répertoire de l'orchestre sera rajeuni et rafraichi comme les peintures. L'*Etoile du Nord*, ce diamant de Meyerbeer, y figurera avec ses délicieuses mélodies : Lehman fera tourner bien des têtes et palpiter bien des cœurs avec ces souvenirs harmonieux de Catherine, de Peters et du joyeux Sadinka. Qu'on se hâte donc de s'assurer des billets au bureau du théâtre, de dix heures à trois heures de l'après-midi, et qu'on se rappelle que ce n'est que jusqu'au mercredi, 11 courant, qu'on est admis à envoyer la liste des invitations que chaque souscripteur a droit d'adresser aux dames, afin que le comité d'admission puisse expédier ces invitations, qui, comme cela a été pratiqué pour les quatre premiers bals de cet hiver, seront soumises au plus stricte examen. E. L.

JEUX ET ASCENSION.—M. Godard, l'intrépide aéronaute, nous convie pour demain sur la Place d'Armes à une de ces fêtes populaires qu'il sait si bien organiser. Le programme est entièrement nouveau. M. Manduit, célèbre grotesque du cirque de l'Hippodrome et des Arenes de Paris, fera ses débuts devant le public de la Nlle-Orléans. Il se suspendra à un cadre en bois à vingt pieds au-dessous de la nacelle de M. Godard et exécutera, en s'élevant dans les airs, des exercices de gymnastique de la plus grande hardiesse. La grande ascension aura lieu à 5 heures et demie et sera précédée des sauts gymnastiques du grand tremplin. Pour les détails de la fête, voir plus loin aux avis.

CHRONIQUE LOCALE.

RECEL—Mme J. Mongola a fait arrêter Mme Roy dite Sarah Greenwood, qu'elle accuse d'avoir recelé pour $100 de bijoux que lui avait volés l'esclave Ducer. Les bijoux ayant été trouvés chez Sarah, M. Bright a exigé $500 de cautionnement en attendant qu'un juri prononce sur cette affaire.

EN PRISON—Mme Catherine Longhoff avait porté une accusation de vol contre John C. Mosely qui avait dû fournir un cautionnement. Mosely s'est rendu hier chez la plaignante, et après l'avoir injuriée et menacée, a tiré un énorme couteau à la bowie et a menacé d'envoyer Mme Catherine dans l'autre monde. Les cris de cette dame ont attiré un officier de police, qui a traîné Mosley devant le recorder Bright. Le magistrat lui a dit de prendre le chemin de la prison où il restera jusqu'au 14 du courant, jour fixé pour l'instruction.

LE MEURTRE DE WM DUNN—La suite de l'interrogatoire des jeunes gens qui sont accusés du meurtre de l'officier de police Dunn a été renvoyée à lundi prochain.

LES ESPAGNOLS DE PROCTORVILLE—M. Morales, shérif de la paroisse St-Bernard, a arrêté et fait écrouer à la prison de paroisse, Drock Fiole, Benito Kgier, Beneto Roanie, Miguel Lombard, Felix Roman, Manuel Bartamgua, Peter Bogano, Rock Ebeto, Vincent Constantia, John Lycocks, Sebastien Escota et Jose Vinzelia, qui ont assailli le major Beauregard et M. Proctor, à Proctorville, lors de la dernière élection.

INCENDIE—Le feu s'est déclaré jeudi, à 3 heures du matin, dans la cuisine de Mme Fleury, rue St-Pierre, entre Robertson et Claiborne. Les avaries sont insignifiantes.

COUP DE POIGNARD—La police du Deuxième District a arrêté, jeudi soir, les nègres Pompey et Ellis qui sont accusés d'avoir poignardé et grièvement blessé Lafayette St Amant. Ces esclaves appartiennent à M. Jacquet. Ils sont en prison.

DEVANT LA 1RE COUR—Le recorder Seuzeneau a envoyé devant la Première Cour de District, Henry Fitzsimmons, sous prévention d'avoir violemment assailli un officier de police qui l'a arrêté parce qu'il créait du désordre à bord du navire Belle Rock. L'accusé n'ayant pu fournir un cautionnement a été reconduit en prison.

DANS LE FLEUVE—James Morphy, en passant sur le quai, au pied de la rue Ste-Anne, jeudi, à 11 heures du soir, est tombé dans le fleuve et allait se noyer, lorsque deux officiers de police l'ont retiré de l'eau et l'ont transporté au poste, où les soins qu'on lui a prodigués l'ont rappelé à la vie. James était ivre lorsqu'il fit le plongeon. Ça le corrigera peut être.

Ecriture et tenue des livres.

☞ A l'Académie de Dolbear, No 106, rue du Canal. Aucun homme ne devrait embrasser une profession ou entrer dans les affaires, sans posséder une bonne écriture commerciale. Il n'y a pas d'hommes d'affaires qui veuille perdre une demi-heure à déchiffrer une lettre illisible. Tout le monde peut avoir une belle main. Les manuscrits devraient être aussi lisibles que l'imprimé; cela empêcherait une perte de temps pour les négociants et une infinité d'erreurs et de contrariétés.

FEUILLETON.

M. DE MORNY.

(Extrait des mémoires d'un Bourgeois de Paris.)

Nous détachons du sixième volume des *Mémoires d'un Bourgeois de Paris*, par M. Véron, une remarquable étude sur M. le comte de Morny. En racontant avec talent le passé de M. de Morny, son éducation, les influences qui ont entouré sa jeunesse, M. Véron, dit le *Siècle*, fait connaître, si nous ne nous trompons, le secret de cette existence brillante qui tranche par son originalité et par son éclat sur la terne monotonie des individualités de notre temps. Il nous fait comprendre pourquoi, aux qualités éminentes de l'homme d'Etat M. le comte de Morny sait unir la grâce naturelle et aisée du gentilhomme, le courage du militaire, le tact de l'homme de goût, l'élégance et le charme de l'homme du monde. Il nous explique le rôle considérable que M. de Morny a rempli dans les événements du 2 décembre, qui nous le montre spirituel et brave, plein de sangfroid et de dévoûment, de modération et de générosité. Mais laissons la parole à M. Véron.

De tendres et incessants conseils, de sages leçons, de bons exemples, en un mot, l'éducation du foyer, ont surtout le pouvoir de faire tourner à bien, de faire s'épanouir avec bonheur ces races, ces germes héréditaires des goûts, des penchans naturels, des entraînements de caractère que la mère et quelquefois un aïeul transmettent à l'enfant comme défauts, vices ou vertus de famille. On recueille toujours clartés nouvelles et renseignements utiles à tenir compte du milieu dans lequel a d'abord vécu le personnage dont on veut reproduire fidèlement les traits particuliers, l'expression vivante. Prenons donc dès l'âge le plus tendre M. le comte de Morny.

Né le 23 octobre 1811, il fut élevé par sa grand'mère, Mme de Souza. Etudions d'abord Mme de Souza.

Avant la révolution de 89, Mme de Souza était la comtesse de Flahaut. Le comte de Flahaut, beaucoup plus âgé qu'elle, l'avait épousée toute jeune, très agréable, sortant d'un couvent de Paris. Il possédait alors le titre de maréchal de camp, d'intendant des jardins et du cabinet du roi : il logeait au Louvre.

Dans les années qui précédèrent 93, la comtesse de Flahaut recevait la meilleure compagnie, l'évêque d'Autun (le prince de Talleyrand), [illegible] ... le comte de Flahaut, jeté dans les prisons, périt sur l'échafaud en 1793.

La comtesse, réfugiée d'abord en Angleterre avec son jeune fils, passa bientôt en Suisse. Elle y rencontra, vers 1804, le jeune duc d'Orléans, gagna son amitié et devint la confidente de la brouille du jeune prince avec Mme de Genlis.

Rentrée en France, Mme de Flahaut épousa le comte de Souza-Bothelio, noble portugais, à qui l'on doit la plus belle édition du *Camoens*, publia de gracieux romans, dans lesquels elle peignait, d'une touche très fine, tantôt les mœurs de l'ancienne société, tantôt celles de l'émigration, associant toujours dans ses œuvres l'intérêt, une certaine passion et la convenance parfaite de ton et de langage. Mme de Souza avait une charmante manière de dire, l'esprit prompt et l'à-propos. A son retour de l'émigration, elle vit le général Bonaparte. Un jour celui-ci lui demanda avec une certaine brusquerie : «Eh bien! Madame, vous venez d'Allemagne : comment nous traite-t-on là-bas? on ne nous y aime guère?—Sire, répondit Mme de Souza, on nous aime comme les vieilles femmes aiment les jeunes.»

Mme de Souza montra toujours une fidèle affection pour Mme Bonaparte, après le divorce comme lorsque Joséphine était impératrice.

Le jeune comte de Flahaut, brillant officier, combla tous les vœux de sa mère.

M. le comte de Flahaut, remarqué de bonne heure par Napoléon, pour sa bravoure, pour sa jeunesse, pour cette bonne grâce élégante et cette allure décidée qui se ressentaient des deux régimes, de l'ancien et du nouveau, devint bientôt général de division et aide-de-camp de l'empereur. A la mort de Duroc, en 1813, Napoléon pensa d'abord à M. de Flahaut pour le nommer grand maréchal du palais.

Mme de Souza, veuve une seconde fois, ne mourut qu'en 1836 (M. le comte de Morny comptait alors vingt-cinq ans). Depuis 1811, l'auteur d'*Adèle de Sénange* ne cessa d'entourer du plus tendre et du plus vif intérêt l'avenir d'un jeune homme qui chaque année prenait de plus en plus près d'elle cette bonne grâce, cette élégance fine de manières alors déjà perdues et oubliées.

Le jeune de Morny, bientôt mis en pension chez M. Muron, y suit les classes du collège Bourbon; il reçoit de M. Casimir Bonjour des leçons particulières de grec; il apprend l'anglais, qu'il parle et prononce aujourd'hui comme un membre de la chambre des lords. On conduisait assez souvent l'élégant élève du collège Bourbon en visite chez le prince Talleyrand, qui prenait plaisir à le faire causer. Un jour, M. de Talleyrand dit à M. Martin, gouverneur des enfans de M. de Dino : «N'avez-vous pas rencontré dans l'escalier un petit bonhomme que M. de Flahaut tenait par la main?—Oui, prince.—Eh bien! souvenez-vous de ce que je vais vous dire : cet enfant-là sera un jour ministre.» M. de Morny avait alors douze ans.

Le futur ministre sortait de l'école d'état-major en 1832, à vingt-un ans, pour entrer, comme sous-lieutenant, dans le 1er régiment de lanciers. Il sollicita et obtint la faveur de partir pour l'armée d'Afrique. Il prit part à l'expédition de Mascara et au siége de Constantine.

A Mascara, officier d'ordonnance du général Oudinot, il traverse avec le capitaine Adolphe de Caraman toute l'armée d'Abd-el-Kader pour rejoindre l'avant-garde de l'armée française.

Le 30 juin 1837, dans l'affaire du général de Rigny, M. le duc de Mortemart, pair de France, lieutenant-général, disait dans sa déposition :

«La marche de l'état-major fut rapide et traversa l'emplacement du douar dont on a parlé plus haut. A l'emplacement de nombreux silos vides, ayant vu un cavalier faire le panache dans un de ces silos, j'arrêtai mon cheval pour le presser au pas; je me trouvai seul au milieu de la plaine. Un instinct naturel de conservation me fit regarder plus attentivement en arrière de ma gauche, les Arabes qui longeaient notre flanc droit. Dans la brume, j'aperçus un cavalier français qui venait vers moi; je l'attendis, et je reconnus M. de Morny. Je lui demandai d'où il venait. Il me répondit : «Je viens d'examiner la marche des Arabes; ils s'éloignent de nous.—En êtes-vous bien sûr? lui répondis-je.—Très sûr; j'ai pu les examiner, il y a cinq minutes, avec ma lunette, et j'ai vu distinctement des cavaliers de la tête suivre une ligne divergente à la nôtre; ils s'éloignent évidemment pour chercher leur camp devant nous, suivant leur usage.»

«Ce jeune officier, dont j'avais pu remarquer l'intelligence et le zèle, m'inspirait toute confiance. Je partis au galop; je rejoignis le maréchal au milieu de l'arrière-garde bien en ordre. Je m'approchai de lui, et, sans savoir si la nouvelle lui était connue, je lui dis : «Un officier qui mérite toute ma confiance dit que les Arabes, sur notre flanc droit, ne pensent pas à nous et vont tranquillement prendre leur camp.» Cette affirmation fut bien accueillie du maréchal. Dans ce même moment, à trois pas de nous, une voix, partie d'un groupe de cavaliers ou de domestiques, s'écria : «Les voilà! les voilà!» Je regardai du côté qu'ils indiquaient, et je crus voir à l'horizon un grand nombre de Turcs en turban. Réfléchissant au même temps qu'il n'y avait pas de turbans parmi les Arabes, je fixai mes regards et je reconnus, au lieu de Turcs, des chardons à grosse tête. Tout cela fut aussi vif que la pensée.»

Au siége de Constantine, officier d'ordonnance du général Trezel, M. de Morny reçoit quatre balles arabes, l'une dans son képi, qui lui effleure la tête; une autre dans sa botte, une dans sa capote; une quatrième vint s'amortir sur un des pistolets placés sur sa poitrine.

A la fin de cette dernière campagne, le comte de Morny est nommé chevalier de la Légion-d'Honneur pour avoir sauvé la vie au général Trezel au siége de Constantine.

Ce fut en Afrique que M. de Morny, pendant l'expédition de Mascara, vit pour la première fois M. Changarnier, dont il devait plus tard, au 2 décembre, ordonner l'arrestation. Souffrant et grelottant, l'officier d'ordonnance du général Oudinot avait été forcé de se coucher enveloppé dans son manteau au camp du Sig, sur le bord d'une rivière. Un officier qui ne lui était pas connu s'approche de lui : «Monsieur le comte de Morny, lui dit-il, vous avez la fièvre : voulez-vous bien me permettre de vous offrir une orange?—Grand merci! A qui dois-je cette gracieuseté?—Au capitaine Changarnier.»

Au siége de Constantine, dans ses inspections de nuit, M. de Morny remarque la bonne tenue, le bon ordre, la régularité de service d'un des bataillons du 2e léger. Il était commandé par M. Changarnier. L'officier d'ordonnance fait alors au général Trezel un si grand éloge du commandant, que son bataillon est chargé de former l'arrière-garde et de protéger la retraite. De cette retraite date et l'avancement rapide et la réputation du général Changarnier. Singulière rencontre entre ces deux hommes, qui devaient se revoir plus tard dans des circonstances si graves, et dans des rapports si différents!

Après ses deux campagnes en Afrique, le comte de Morny, souffrant, demande un long congé de convalescence, on le lui refuse, et il donne sa démission en 1838. Il avait alors vingt-sept ans.

Sous des habitudes frivoles, sous les élégances un peu anglaises d'un homme à la mode, adroit à tous les exercices du corps, courant des steeple-chase, habile au jeu de paume, fin tireur, souvent proclamé roi de la chasse, cité pour ses succès de salon et peut-être de boudoir, le disciple brillant de Mme de Souza cachait les plus solides aptitudes d'esprit et de caractère. Il comprit de bonne heure que, chaque régime nouveau survenant, le monde marchait, la société française se modifiait. Il suivit pour y aider avec résolution, avec une rare adresse, tous ces changements de mœurs et d'idées, il démêla du premier coup d'œil le vrai courant qui allait entraîner le XIXe siècle aux applications utiles, au développement en grand de tous les intérêts.

Le 1er régiment de lanciers n'avait pas seulement tenu garnison à Fontainebleau, mais aussi à Clermont en Auvergne. Le jeune officier, spirituel, aimable, simple de langage et de manières, réussit dans les salons du chef-lieu du Puy-de-Dôme autant que dans les salons de Paris. Il y entrevoit, par de bonnes et amicales relations, un avenir politique. Il y achète des propriétés, y crée dans des conditions très intelligentes l'industrie du sucre indigène; cette industrie, par sa prospérité croissante, enrichit bientôt toute la Limagne, dont elle exploite les terres fertiles.

Quatre cents représentans de l'industrie du sucre indigène se réunissent à Paris pour défendre leurs intérêts; quoique le plus jeune, M. de Morny est élu président de ce congrès.

A la première vacance dans la députation du département du Puy-de-Dôme, en 1842, l'homme du monde, l'officier d'Afrique, devenu habile industriel, est nommé député en remplacement de M. Jouvet. M. de Morny avait à peine trente-un ans. Avant l'élection, M. le comte Duchâtel, ministre de l'intérieur, disait à qui voulait l'entendre : «Morny n'aura pas dix voix.»

Ce candidat adroit et heureux était parvenu, dans les derniers jours qui précédèrent le vote, à retourner en sa faveur les dispositions du collége. Il court la ville et la campagne; partout où il frappe on lui ouvre, et il fait merveille. Il n'hésite pas à se présenter aux trois cercles de Clermont. A son entrée au cercle du Commerce, M. Perdreau-Feuillade, ancien militaire, bonapartiste, commerçant, lui dit sérieusement : «Savez-vous que vous êtes le premier comte qui mette le pied dans les salons de notre cercle?» M. de Morny lui répond en riant et en lui tendant la main : «*Mais vous devez savoir que les bons comptes font les bons amis.*»

Trois candidats se disputaient la majorité des votes : «Monsieur de Morny, qu'avez-vous donc promis aux électeurs de la campagne? lui dit l'un d'eux dans une réunion nombreuse et pour l'embarrasser; je les ai trouvés très froids pour moi et très sympathiques pour vous!» Une éclipse devait avoir lieu le 10 juillet. «Je leur ai promis, répond gaîment M. de Morny, une éclipse de soleil pour le 10 de ce mois. Toutefois, en loyal concurrent, j'ai ajouté que, vous aussi, vous pourriez, sans doute, leur en promettre une autre, mais que votre jour n'était pas encore arrêté.» M. de Morny mit les rieurs de son côté.

Elu député, M. de Morny se distingue du gros de ses collègues et fait partie de la commission du budjet. Dans les bureaux, à la tribune, il ne prend jamais la parole ni pour des banalités, ni pour des sophismes; en politique, il défend l'autorité et la dignité du pouvoir.

On ne s'étonnera pas que, sous le roi Louis-Philippe, M. Guizot ait plus d'une fois pensé à M. le comte de Morny pour lui confier un portefeuille. Le jeune député se serait vite formé aux épreuves de la tribune, comme il s'était vite accoutumé aux privations et aux fatigues de la guerre.

On [illegible] à une soirée de réception chez M. le comte Molé, ministre des affaires étrangères, que je vis pour la première fois M. de Morny. Il arrivait du siége de Constantine. Mes regards s'arrêtèrent sur cette physionomie intelligente et distinguée, encore altérée par les traces de la fièvre.

D'une gravité sympathique, d'une politesse digne, froide, mais qui ne va pas jusqu'au dédain, M. de Morny s'est en tout temps fait remarquer par une certaine surveillance de sa vie, par une certaine économie de soi-même. Dans toute compagnie, il montre de l'aisance, de la tenue, mais il ne fréquente guère que ce qu'on est convenu d'appeler le grand monde. C'est là son milieu; il y prit ses lettres de naturalisation dès le salon de Mme de Souza. Il est là à l'aise, il y a ses coudées franches; il s'y fait surtout remarquer par son langage net et précis et par son goût élevé pour les arts et pour les lettres. Depuis longtemps M. de Morny tient une des premières places parmi les amateurs de tableaux; il ne court qu'après les maîtres et les chefs-d'œuvre, laissant les copies, les peintres et les toiles médiocres à cette population si nombreuse en France d'amateurs de mauvais tableaux.

Ce petit hôtel de modeste apparence des Champs-Elysées que vous connaissez est comme un sanctuaire [illegible] chefs-d'œuvre [illegible] sans prix, y occupent la plus grande place. Que de fois j'y ai contemplé Rembrandt, Watteau, Metzu, Terburg, Greuze et quelques artistes modernes, ce qu'ils ont fait de plus magistral et de plus délicat!

Le député de Clermont, le petit bonhomme que M. de Talleyrand aimait à faire causer, après avoir été ministre de l'intérieur, vient d'être élevé à une des dignités les plus éminentes du gouvernement, à la présidence du Corps Législatif.

Le 2 décembre 1852, l'empereur signait le décret suivant :

«Napoléon,

«Par la grâce de Dieu et la volonté nationale, empereur des Français;

«Considérant que le comte de Morny a rendu au pays des services éclatans en décembre 1851;

«Qu'il est juste de lui donner un témoignage exceptionnel de notre reconnaissance;

«Décrétons :

«Art. 1er. M. le comte de Morny, député au Corps législatif, ancien ministre de l'intérieur, est nommé grand-croix dans notre ordre de la Légion-d'Honneur.

«Fait au palais des Tuileries, le 2 décembre 1852.

«NAPOLÉON.»

Nicolas et Mme Bras.

La *Gazette de France*, dans une notice biographique du czar Nicolas, raconte l'anecdote suivante :

«L'empereur Nicolas était sensible aux compliments que lui attiraient fréquemment ses avantages extérieurs, ainsi que nous allons le prouver par l'anecdote suivante :

«Les anciens habitués du Vaudeville, lorsqu'il était rue de Chartres, peuvent encore, sans doute, se rappeler une actrice remarquable par son énorme embonpoint, son jeu incisif, plein de verve et de mordant, Mme Bras, qui partit furtivement de Paris pour aller chercher fortune en Russie et réparer ainsi quelque désordre survenu dans ses affaires. Son talent la fit bien accueillir à Saint-Pétersbourg, particulièrement par la famille impériale.

«L'empereur Nicolas 1er aimait à visiter, durant le spectacle, les artistes dans leur foyer, et il avait l'usage de tutoyer les femmes. Un soir, en entrant dans le foyer de ces dernières, il y trouva Mme Bras, seule alors dans ce moment, négligemment assise sur un canapé. En le voyant entrer, Mme Bras ne put contenir un léger sourire malicieux qui effleura ses lèvres. L'empereur remarqua ce mouvement et lui dit : «Bras, qu'est-ce donc qui t'a fait rire à mon entrée?—Sire, répliqua l'artiste française, une folie de femme qui m'est passée par la tête et dont je supplie Votre Majesté impériale de vouloir bien me dispenser de lui faire part, tout en protestant qu'elle n'a rien d'offensant pour elle, que je respecte comme je le dois.—J'en suis convaincu, reprit l'empereur avec sa dignité ordinaire, et c'est pour cela que je veux connaître la cause de ce rire.—Sire, repartit Mme Bras, puisque vous l'ordonnez, je vous dirai donc qu'en voyant entrer Votre Majesté, je me disais qu'elle a *doublement la physionomie de son emploi*.

«Ce compliment, bien que sentant un peu le cabotinage, n'en était pas moins très spirituel, et il flatta infiniment l'empereur, qui en rit, avec son affabilité habituelle, avec les artistes français. Le lendemain il envoya une magnifique paire de bracelets en diamans à la très spirituelle transfuge du théâtre de la rue de Chartres.»

Témoignage important en faveur d'un précieux remède.

☞ C'est avec plaisir que nous constatons les témoignages des médecins en faveur des remèdes du Dr McLane; cette tâche nous est agréable, parce que le vermifuge et les Pilules (contre la maladie de foie) de ce célèbre médecin n'ont pas été inventés dans un but de spéculation, mais il les a fait connaître dans l'intention de faire le bien, et ces remèdes doivent leur célébrité à leur mérite. Il ne faut pas conséquemment les ranger au nombre des préparations des charlatans dont les réclames encombrent les colonnes des journaux. Les Drs Newcomb et Duff ainsi que d'autres membres de la Faculté ne font que rendre justice à ces précieux médicaments en parlant avec éloges et suivant l'exemple du bon Samaritain en cherchant à les répandre.

A MM. J. Kidd & Co.—Jeanesville, 30 janvier 1850.—Messieurs—Nous avons beaucoup employé, comme médecins, le Vermifuge du Dr McLane; c'est un excellent remède dont la nécessité se fait sentir ici. Si nous en recevons suffisamment, nous en ferons un objet de commerce avec nos clients. Drs NEWCOMB & DUFF.

A vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agents généraux pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 6 avril—6 f

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

☞ Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui l'ont employé, [illegible] ... Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend la santé à l'enfant.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

☞ Le Vermifuge est garanti.

☞ A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, 2 av—6 Au-dessous de l'Hôtel-d'Orléans.

DECOUVERTE IMPORTANTE! Soulagement en dix minutes! ! Les Pastilles de Bryan contre la toux.

☞ Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, L'ASTHME, les BRONCHITES, le MAL DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; aussi les enfans les prennent. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé. Des preuves irrécusables et des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées «BRYAN». Vingt-cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.

J. BRYAN, & Co., propriétaires, à Rochester, New-York.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, au prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co, Agents, No 151, rue de Chartres. 2 av—6

ECOLES PUBLIQUES.—3e District.
Examen annuel et exercices.

L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, dans l'ordre suivant :
Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Bons-Enfants et Champs-Elysées.
Mardi, 10 avril—Ecoles des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Français et Moreau.
Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Dorgenois et du chemin du Bayou.
Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac, à Milneburg.
Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 6e ward, au coin des rues St Ferdinand et Casacalvo.
Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 6e ward, rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps.
Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau.
Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Piété et Moreau.
Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près les Casernes.
Vendredi, 20 avril—Ecole supérieure des garçons, rue des Français, entre Grands-Hommes et Casacalvo.
Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des demoiselles, No 45, rue Mandeville.
Heures d'examen : 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Exercices :
Mardi, 24 avril, à l'hôtel des Etats Unis.
Les exercices commenceront à 10 heures du matin.—Discours, dialogues, compositions, &c.
Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister.
6 av—jusq 11 A. BOURGES, surintendant

M. CH. JABŒUF, gradué de la Sorbonne de Paris et professeur pendant plusieurs années dans quelques-unes des meilleures institutions de la capitale, désire faire l'éducation d'une famille à la campagne.
M. Ch. J. vient du Nord où il a employé son temps à se perfectionner dans l'anglais. Il est porteur des meilleures recommandations. S'adresser au bureau du journal. 6av—6f

A vendre.
UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé, rue Madison—On vendra également une charrette avec cheval et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin.
S'adresser chez PAUL LACROIX, 6 avril No 13, rue Toulouse

ON demande à louer, une BONNE CUISINIERE, femme raisonnable et tranquille, à qui on peut confier la maison.
S'adresser 163, rue Carondelet près Hevia. 6 avril—3

DEUX bonnes servantes françaises désirent de l'emploi : elles peuvent s'acquitter du travail général d'un ménage, plus particulièrement la cuisine et peuvent fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 181, rue St. Pierre. 6 avril—3

CHAMPAGNE—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory, venant de New-York, à vendre par J. B. PREAU & Co, 6av 31 & 33, rue Gravier

AVIS.
PARTANT, le 1er mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir, sans délai, me faire présenter leurs comptes.
Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, attendu que je remettrai, à un collecteur tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.
En vertu d'un acte passé par M. P. E. Laresche, notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de l'administration de mes affaires.
Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855.
BORDE ainé, 5av—15f Chemin du Bayou, No 216.

A. H. DUFILHO,
Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,
A l'honneur de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient de s'établir au No 17, rue Royale. Il se chargera de la confection des instruments de chirurgie, bandages, ainsi que des appareils orthopédiques.
Le fini de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance de ceux qui s'adresseront à lui.
5av—1m A. H. DUFILHO.

Femme de ménage et bonne d'enfants.
UNE JEUNE FEMME, bonne femme de ménage et bonne d'enfants, arrivant de Paris, désire trouver du service dans une bonne maison de la Nouvelle-Orléans. S'adresser à Mme Conseil, à l'hôtel Colmer, rue St Philippe, No 11. 5av—4f

Excellents Domestiques français.
DEUX bons Domestiques, mari et femme, arrivant de Paris, désirent trouver de l'emploi dans une maison de la Nlle-Orléans. La femme est excellente cuisinière et le mari peut faire tout le service d'une bonne famille, soit service de l'intérieur, service de table, soins des chevaux et cocher. S'adresser à Cheret, hôtel Colmer, rue St Philippe, No 11. On fournira de bonnes recommandations. 5av—4f

Avis aux familles.
UNE dame habituée à voyager, et que la mer n'indispose pas, désire trouver à accompagner une famille en France, pour aller et retour. Pour les renseignements et conditions, s'adresser rue Saint-Philippe No 162, à Mme Fouché. 5av—3f

Nourrice à louer.
JEUNE NEGRESSE, robuste et jouissant d'une bonne santé. S'adresser chez J J CUSACHS, 5 av Encoignure Royale et St-Philippe

CHEVRE TROUVEE—Est entrée chez le soussigné, le 25 du mois dernier, une belle chèvre de Malte, toute noire. Le propriétaire peut venir la réclamer, en payant les frais.
GUILLAUME EYMA, 5 avril—4 enc. Claiborne et Bayou

PROVISIONS—200 barils mess et M. O. porc; [illegible]
A vendre à bas prix par WHITE & DUPEIRE, 3av 36 & 37 Vieille Levée.

SUCRE—400 colis sucre en poudre [illegible] à vendre par JOS. H. MAREE & Co, 13 mars 76, rue des Magasins

ATTENTION.
Vente à l'encan—Aux dames.
MRS. PHILLIPS a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans que, désirant réduire son grand stock de marchandises de fantaisie, il vendra, aux prix d'encan, aux dames seulement. Celles qui désirent faire de bonnes acquisitions feraient bien de ne pas manquer la vente d'aujourd'hui samedi 7 du courant, à 10 heures du matin, au magasin à bon marché de PHILLIPS, rue Rampart, une porte après le relai des chevaux. 3av☞

☞ Aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, MM. Beard & May vendront à l'encan, pour la succession de W. C. Engman, une résidence à deux étages, construite en bois, rue Apollo, et une autre résidence en bois et à deux étages, rue Philip.
2o—Pour la succession de Francis Barnes, une négresse esclave.
3o—Une grande maison de famille, située encoignure des rues Julie et St Charles.
4o—Deux terrains, encoignure des rues Melpomène et Maunsel.
5o—Un terrain rue Maunsel, entre Thalie et Erato.
Avant la vente de ces propriétés, il sera vendu pour compte de la succession Francis Barnes, une quantité de meubles de maison, à 10 heures, au passage de l'Arcade.
☞ Les catalogues de la vente des esclaves de la banque de l'Union et autres, sont actuellement prêts à être distribués. La vente aura lieu mardi prochain.

Vente de linge fait, chemises blanches, pantoufles, &c.
☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la grande vente de linge fait, chemises, pantoufles, &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Leaumont, No 77, rue de Chartres.

☞ Vincent & Co, font aujourd'hui, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane, une grande vente sans réserve de marchandises sèches étrangères et du pays, récemment importées et comprenant un bel assortiment. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Engmann. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.
Belle résidence enc. Julie et St Charles.
Terrains pour batisses, rue Maunsel, près du dépôt du rail-road Great Northern—2 terrains encoignure Melpomène et Maunsel.
10 avril—100 esclaves connus comme de l'atelier de Stafford, par ordre de l'ancienne Banque de l'Union, en liquidation.
12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.
14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un îlet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.
Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perrinet vs. Pre Uzureau, à un crédit libéral.
Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist.—Un terrain triangulaire enc. Hevia et St Mary—plusieurs îlets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.
28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytané et Uranie, 1er district, par ordre de cour.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.
2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St-James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First. Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Dessèchement et 34 esclaves, le tout provenant de la succession de John Frérot—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Ebinger.
5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.
☞ Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ON demande, dans le bureau d'un médecin, un jeune [illegible] actif et intelligent, parlant l'anglais et le français. S'adresser au Dr SHERIDAN, No 33, Cercle Tivoli. 7 av—2f

Demande de travail.
DEUX charpentiers français désirent trouver de l'emploi sur une habitation de la côte. S'adresser à Mr. Laville, encoignure St Philippe et Levée. 7avril

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux :
50 barriques vin St Julien Médoc,
10 do de blanc Haut Sauterne,
45 barils do do do
A vendre par X. LAMBERT, 7avril No 62 rue des Magasins

NOIR D'IVOIRE—50 barils de première qualité, à vendre par D. C. LOWBER, 7av—6f No 37, rue Poydras

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 7 av 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—14 quarts eau de vie A. Berramand fils, pâle et colorée, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7av 17 et 19, rue St Louis

Valenciennes! Valenciennes!
LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de dentelles valenciennes, nouveaux dessins, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Appareils à eau de seltz de Briet.
RECU—75 appareils à eau de seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément
Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse, Vin mousseux, Soda water, &c.
Seul dépôt chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Chlorure! Chlorure!
RECU par le navire Grinnel, du Havre—600 bouteilles chlorure à vendre à $1 la douzaine de grandes bouteilles.
Chez LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

LION & PINSARD,
66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir—100 caisses jus de groseilles [12 bouteilles de litre par caisse].
20 caisses jus de framboise do
10 do jus de fraises do
Ces jus sont de première qualité, garantis frais, en vente au dépôt chez Badin à Paris. 7av

Huile de Colza—Huile de Colza.
EN vente l'huile de Colza 1re qualité, épurée, pour lampes Carcel et Modérateur, à $1 50 le gallon.
LION & PINSARD, 7av 66 & 68 rue Royale, encoignure Conti

TABAC EN FEUILLE de la Havane—Un lot de choix comprenant capes et tripes de première qualité, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille-Levée

CIGARETTES—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes :—Mensageros, Espanola, Minerva, &c., en mains et à vendre par MORENO FRERES, 7avril No 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et Cucurucho, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

CONSERVES et confitures de la Havane, constamment en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 7 avril No 34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE :
Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment par les bricks Adams Gray et Mary Elizabeth, un excellent assortiment de cigares de la Havane, choisis avec soin dans les meilleures fabriques de la Havane, comprenant en partie les marques favorites suivantes : Partagas, Intimidad, Washington, El Sol, Cervantes, Escocesar, Aseo, Purissima, Cuatro Sobrinos, Ingenuidad, Nicotiana, Atala, Tarragona, Mensagero, Esperanza Realizada, Mar Pacifico, Convenio, Napier, A. D., &c. &c. A vendre, à des conditions avantageuses, par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée, 7 avril—6 Entre Douane et Bienville

WHISKEY Monongahela—100 barils vieux whiskey Monongahela, 200 1/2 do do do
A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de New-York—200 barils 1re et 4me preuve, véritable et imitation, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIEUX whiskey Bourbon—20 barils de première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—26 pipes de la célèbre marque "Steam Boat," en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—1100 caisses vin rouge bon ordinaire et vin fin, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 7avril 73, rue Tchoupitoulas

Marchandises de printemps.
LINGERIE de toute sorte, pour dames, au prix coutant;
Chemises en toile et en coton, blanches et de couleur;
Devants et cols de chemises en toile, mi-toile et coton;
Caleçons en toile, coton croisé et tricot légers;
Gilets de peau, en fil d'Ecosse, coton et soie;
Mouchoirs de batiste blancs et imprimés;
Chaussettes en soie, fil d'Ecosse et coton;
Cols, écharpes et cravates en soie et jaconat;
Gants en soie et fil d'Ecosse;
Mitaines en filet, brodées;
Bretelles en soie et mi-soie;
Eventails en nacre, ivoire et bois sculpté;
Guêtres, parapluies, cannes, peignes et brosserie;
Parfumerie fine de Paris. A vendre chez ADOLPHE BLACHE, 4av 69, rue Royale

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.
P. A. WHITE, Et. L. DUPEIRE,
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire. 15mars

A LOUER.
LA MAISON au coin des rues Remparts et Bayou, connue sous le nom de Pharmacie. Pour entrer en possession, fin d'avril. Pour les conditions, s'adresser à M. F. JARTOUX, rue des Français, No 46, 3me District. 3 av—6j

$10 DE RECOMPENSE.
Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geôle du 3me District.
MARCEL BIENVENU, 4av—10f encoignure Remparts et Esplanade

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi-boites chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co, 16mars 31 et 33, rue Gravier

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 4 av 36 & 37 Vieille Levée.

ABSINTHE & FROMAGE—100 caisses absinthe de Berger;
20 caisses absinthe Berthoud Fils;
6 tonneaux véritables fromages Gruyères.
En débarquement des navires Hortensia et F. W. Bailey, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN, 5av 33, rue Toulouse

ATTENDU incessamment du Havre par le navire Nuremberg—100 caisses absinthe Ed Pernod, et à vendre par J N CURIEN, 5av 33, rue Toulouse

EAU DE VIE de Boisseau Trinocho & Co—10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuves, reçu par le navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par J N CURIEN, 5av 33, rue Toulouse

BOUCHONS—12 balles de 15 mil. bouchons fins réguliers, 2 de 5 mil. de à demi-chaume, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87, rue St-Louis

A LOUER, A LOUER.
La propriété connue sous le nom de Jardin Sainte Hélène, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jb Garnier, rue Royale 148, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois.
Nouvelle Orléans 5 mars 1855.
6mars—1m J. GARNIER.

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,
A l'honneur de prévenir les Dames qu'il fera, JEUDI 29 MARS, l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps, consistant principalement en chapeaux de paille et crêpe, mantelets en tous genres, robes barège et organdis à volants et autres; jaconats en tous genres; robes mousseline brodée, riches; châles et mantelets dentelle, riches; gants et mitaines filet; éventails, &c. &c.
Il profite de cette occasion pour annoncer aux Dames qu'il a fait une GRANDE REDUCTION DE PRIX sur toutes ses marchandises. 28 ms—6f

Acte de Société.
PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.
Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Moonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.
S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS Jr.
C. MOONAN.
Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

TOILES! TOILES!
GIQUEL & JAMISON,
No 18, Rue de Chartres,
ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis ainsi qu'au public, qu'ils viennent de recevoir d'Europe leur assortiment de toiles, viz :
25 caisses toile d'Irlande pure fil $3 50 à 30 la pièce;
4 do do de Paris do do
6 do do pistilles do do $6 50 à 15;
4 do do bretagne do do $1 35 à 3 50;
2 do do estoupilles do do
2 do do ouvré à œil de perdrix;
2 do do damassé pour table 6/4, 8/4, 10/4;
2 do do services unis à raies rouge et bleu;
2 do do do do de Béard;
2 do do batiste imprimée pour robes;
100 douzaines serviettes damassées $1 75 à $12 la douz;
500 do do unies, rayées, rouge et bleue;
100 do do do do blanc;
2 caisses ginga fil superfin;
2 do do listados;
2 do do coutil blanc uni et à dessins;
6 do do fantaisie;
1 do do printanière;
4 balles toile grise pour tente;
2 do coutil à raies do
25 douzaines caleçons toile pour hommes;
4 caisses toile à drap Cretonne 12/4;
4 do do do Barnsly 9/4, 8/4, 10/4, 13/4;
3 do do à taie d'oreillers.
Toutes nos toiles sont garanties pour fil et sortent des meilleures fabriques.
31mars GIQUEL & JAMISON, 18, rue Chartres

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des travaux hydrauliques.
UN dividende de QUATRE PIASTRES ET DEMIE par action a été déclaré ce jour par la direction, payable ici, aux bureaux No 33, rue Carondelet, le 2 avril prochain et aux actionnaires de New York le 10 du même mois. S. E. PERCY, 12 mars—au 10av—2pa Secrétaire

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de Jno. McDonogh.
LES Commissaires et Agents de la succession générale de Jno McDonogh désirent employer un SECRETAIRE, qui recevra un bon salaire. Des demandes écrites seront reçues au bureau, No 56, rue de la Douane, jusqu'au 11 avril 1855, à midi.
2 mars—au 11 av

Marchandises nouvelles
Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortiments considérables de vêtements confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX
Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.
Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unis et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets, Dentelles fines, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.
Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes, et pour convaincre de la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—2mos

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO, 31mars—2m Rue de Chartres, encoignure Hopital

Volontaires dans la guerre du Mexique.
Concession de terre.
Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et mariniers de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.
Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les mémoires, &c, de leurs anciens certificats qu'il a éprouvera aucune difficulté à prouver la validité et la légitimité des certificats. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.
S'adresser au No 79, rue St-Charles.
S. H. PECK, ancien lieutenant-colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane. 31mars—1m

Café grillé à la vapeur.
115, Rue de Chartres.
CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduite en France, en Allemagne et en Angleterre; elle a été brevetée dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès. Elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Ce café grillé à la vapeur garde son arome primitif et toute sa force, favorise la santé et en outre toujours grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1/4 liv., cachetés et étiquetés. Les prix sont :
Pour café Rio, 1re qualité, 1 liv 20 cents
" café de la Havane, do 1 do 25 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do
HENRY VANDERBROOCK & Co, 31mars—1m 115, rue de Chartres

Thés! Thés!
☞ Nous appelons l'attention du commerce sur notre stock de thés, comprenant :
1400 colis de Thé noir Pouchong, Sourhong et Oolong, en demi-boites et caisses, une partie en poches de 4, 6 et 8 livres.
2000 colis thé impérial en demi boites, boites et caisses de 6, 12 15 et 20 livres.
300 colis Thés "Gunpowder", de toutes dimensions.
300 caisses Imperial et Gunpowder.
100 demi boites Thé Gunpowder et impérial en poches de une livre, demie et quart de livres.
E. J HART & Co, 24 mars—12 Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

AVIS AUX MARCHANDS.
LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un joli assortiment de marchandises ci-après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :
Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do par enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras, Brosses do do
Foulards de soie, Porte-monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs e numéros assortis;
Ganterie; &c, &c, &c, &c.
Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL, 13mars Encoignure Chartres et Conti

VALLS & SAMBOLA.
Importateurs de Cigares et de Produit de la Havane.
No 23, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, *A la Nlle-Orléans.*

Lopez. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,
95 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

Chapeaux......Chapeaux.
UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 20fév No 8, rue des Magasins

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK, 9jan No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
100 caisses vin rouge Margaux, Médoc,
20 barriques do do
A vendre par J. DECHAMPS, 20 mars rue St Louis No 21

EN débarquement du navire Arandal de Bordeaux : 15 1/4 cognac.
A vendre par J. DECHAMPS, 20 mars rue St Louis No 21

EN débarquement des navires Desdemona et Hortensia :
100 paniers champagne Ancre,
100 do do Cordon vert,
50 do do Cordon bleu,
150 milliers cosaques,
20 caisses jus de framboise.
A vendre par SOSTHENE THOMAS, 5av 9, rue Gravier

EN VENTE
chez A. PAYA & Co., 56 Chartres.
AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855.
Contenant un Memento du Praticien. Une Revue annuelle des travaux académiques, &c
PRIX.......... $ [illegible] 2m

VIN—400 barriques vin pour famille, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 av 13 & 15 rue St Louis

VIN BLANC—40 barriques qualité supérieure, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 av 13 & 15 rue St Louis

MAQUEREAUX—100 barils marques Nos 1, 2 et 3, 75 demi do Nos 1, 2 et 3, 100 kitts Nos 1 et 2, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

MORUE—400 quarts caisses attendues par les Corsica et Modern Times, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

MAQUEREAUX—300 colis de différentes grandeurs, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

SAVON—400 caisses et demi caisses de la marque Winchester, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

MORUE—50 tambours et demi tambours, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15, rue St Louis

HARENGS—400 caisses harengs écaillés, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

PAPIER—1300 rames différentes grandeurs en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av Nos 13 et 15, rue St Louis

RHUM—45 barils rhum blanc, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5av 13 & 15 rue St Louis

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J. & J. TARDOS, 29jan No 31, Vieille Levée

Concessions de terre, Pensions, &c
AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.
Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.
Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.
Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.
D. I. RICARDO, Notaire Public, 20mars—1m No 29, rue du Camp.

AVIS.
UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.
NOUS venons de recevoir :
1 caisse soieries, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à 50 cents la yarde;
1 caisse soieries glacées, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à 75 cents la yarde;
1 caisse beurre de soie, double largeur, rayée et à carreaux, à $1 00 la yarde;
1 caisse soie Taglioni, une yarde de largeur à 75 cents la yarde.
☞ Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de belles marchandises à bon marché.
P. E. REILLY, Encoignure Canal & Royale.
AUSSI
5 caisses toiles d'Irlande à $4 50 la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :
10 1/4 & 1/8 Cognac Jas Morris, 1re preuve;
10 1/4 & 1/8 do Augustin do
10 1/4 & 1/8 do Calamy 4me preuve;
10 1/4 & United Proprietors, do do
Aussi : 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore;
500 1/4 boites morue,
20 do do 100 livres chaque;
20 1/2 tambours do do do
Un complet assortiment de groceries, par J. J. ADAMS, 23mars 23, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés :
Revecillos,
Listados,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Châles de soie,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles.
19 mars RICHARD ALDIGE & Co

JOHN MUNROE & Co.,
Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.
FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes :

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

Bureaux à New-York, No 8, WALL STREET. Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

L. F. FAZENDE. F. FAZENDE.
L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co, ayant formé une société avec F. Fazende, et s'étant associé, pour la vente des produits de l'Ouest et les affaires de commission en général, les services d'une personne capable, la nouvelle maison s'établira, dans la même spécialité, au No 29, rue de la Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane. M. L. F. Fazende sollicite le patronage de son ancienne clientèle.
13 mars—15 L. F. FAZENDE & FILS.

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane :
152 caisses sucre blanc de la Havane;
66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes,
250,000 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, sevillana, Mariposa, &c.
20 barils miel de Cuba, première qualité.
En magasin :
300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par S. DE VISSE & Co, 23 mo No 74 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, [illegible] à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23mo—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boites, 4000 quarts boites, des marques B Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23mo—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 23ms—10f 27, rue de la Vieille-Levée

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.
TAPIS—Assortiment complet en tous genres.
TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en magasin.
NATTES—300 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—Tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, paniers de cheminée, nattes, toiles de dames et broquets pour tapis à mettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co, 12 mars 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUREL & Cie.,
No 37, rue de Chartres.
OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ma

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux,
Par navire Oceana 20 barriques vin rouge;
do do Amerika 44 do
do do 100 caisses vin rouge.
do Rose Standish 44 barriques vin rouge;
do Sylphide 30 do do
do do 20 do do
do Arandal 15 1/4 cognac
do Mary-Anna 10 1/4 cognac;
do do 20 barriques vin;
do do caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc;
A vendre par E. DECHAMPS, 20fv rue St Louis 21.

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185
Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :
Soieries de printemps, Barèges unis,
Barèges à dessins, Robes Bayadères,
Robes organdis, Robes à volants,
Jaconats français, Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin, Mousseline suisse unie,
Cols médaillon, Valenciennes,
Mouchoirs brodés, Mouchoirs Valenciennes,
Broderie application, Bandes brodées,
Chemises à jour, Chemises toile.
Corsets français, &c
Egalement :
Un magnifique assortiment de
Mantelets soie riche.
Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans.
HORACE HARBY, mars6 No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.
350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en débarquement de la goélette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville. *12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,
15, *Rue Royale*,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne idée.

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co, 30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
70 barriques vin rouge St Julien Médoc.
10 do vin blanc Haut Sauterne.
45 barils do do do
X. LAMBERT, 22ms No 62, rue des Magasins

COUTEAUX pour le coton—300, en magasin et à vendre par H M BARLOW & Co, 22 mars—12f 18, rue du Canal

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.
25 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1848, 4e preuve;
15 do do Achille Petit, 1830, 1re preuve;
10 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron, 1827, 2me do
11 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 8mes do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co, 22mars—8 144, rue Royale

AVIS—Le soussigné informe le public que son fils S. P. Lamon étant parti de chez lui, depuis lundi 19 mars, il ne paiera aucune dette qu'il pourrait contracter.
N. Orléans, 21 mars 1855. J. M. LAMON, 23 mars—8 Place St Antoine

FROST & Co.,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

SOULIERS.
EN débarquement du navire Philadelphia : Souliers pour hommes, femmes et enfants, convenant au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales par JNO M. GOULD & Co, 15mars No 8, rue des Magasins.

CHAPEAUX.
EN débarquement du navire Far West et en magasin :—Un assortiment de première qualité de chapeaux de soie, de Livourne et de Panama. A vendre à des conditions avantageuses par JNO M. GOULD & Co, 15mars No 8, rue des Magasins.

Chapeaux d'été.
LE soussigné a maintenant en magasin un assortiment de chapeaux de différents genres, tels que :
Chapeaux Livourne fins et communs, pour hommes et enfants;
Chapeaux paille, fins et communs, pour hommes et enfants;
Chapeaux panama et chapeaux Livourne à la Kossuth;
Chapeaux de Campêche, fins et communs;
Chapeaux de Palmetto, blancs et en couleur;
Avec mon assortiment de chapeaux de soie, ainsi que mes chapeaux de nègre de plantation.
G W DUNBAR, 31me—vêcamp No 5, rue des Magasins

HUILE de pied de bœuf—8 barils huile pure, à vendre par D. C. LOWBER, Courtier, 15 mars No 37, rue Poydras

Marchandises Sèches.
DUREL & KUNTZ,
REÇOIVENT constamment du Nord de nouvelles marchandises, qu'ils offrent à des prix très réduits.
TOILES :
Toile à drap 12/4;
Serviettes bordure couleur;
Napes et Serviettes damassées;
Ouvré fil;
BRODERIES.
Chemisettes et manches en mousseline
do do jaconat;
Jupes brodées, valenciennes;
Robes mousseline à volants;
ROBES.
Robes de barège à volants;
do jaconat do
Mousseline imprimée;
Désirées, indiennes etc
DUREL & KUNTZ, 3av No 80 rue Royale entre Bienville et Conti

SANGSUES.
PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres localités, Messieurs J. F. CLEU & Co., de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.
TOUT LE MONDE LE SAIT,
Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & CIE. de la vente de cette marchandise en cette ville.
Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens*, encoignure Royale et Bienville, où ils obtiendront les mêmes prix qu'à New-York. 15mars—☞

AVERTISSEMENT.
AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.
Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négocians bien connus.
Les importateurs et les vendeurs seront reconnaissants aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.
JOHN WARRIN. No 48, Maiden Lane, N. York
☞ Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque *contrefaite* du soussigné. 10 mars—40 J WARRIN.

F. RIMAILHO & Co,
89, rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.
Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie :
Gants et mitaines filets égyptiens,
do do do brodés,
Eventails ordinaires et de fantaisie;
Rubans velours et garnitures;
Dentelles coton et imitations fil,
Mouchoirs coton et fil;
Bretelles coton tricoté, pour hommes et enfants.
Peignes, brosses, porte-monnaie;
Boutons en os, en nacre et fantaisie;
Soie à coudre noire et couleurs assorties,
Fil Marshall assort,
Coton à tricoter,
Parfumerie française, jouets d'enfants, &c.
☞ Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

Aux propriétaires de Moulins à Scie, Planteurs et autres.
A VENDRE
UN MOULIN A SCIE, à vapeur, situé sur la rive Est du fleuve Mississippi, deuxième moulin au-dessous du "Carrollton Point" avec toutes les machines et dépendances, comprenant : deux bouilloires doubles tubulaires de 25 pieds de long, avec des appareils pour brûler le son, une machine à vapeur de la force d'environ 25 chevaux, un cylindre de 10 pouces d'une portée de 4 pieds, appareils de moulin à scie, scies verticales et circulaires, tous en fer, machine à raboter, moulin à scie portatif de Page, table à scie portative, machine à scie pour mortaises, tambours, bandes, trucs, chaînes, &c. Les bouilloires et la machine peuvent faire mouvoir un moulin à coton ou un petit moulin à sucre.
Egalement : les terrains sur lesquels le moulin à scie est situé. Ces terrains peuvent servir de dépôt de charbon et de chantier, le débarcadère étant excellent. Pour les conditions, s'adresser à
14ms—1m J. A. BEARD & MAY, Nos Arcade de Bank

HUILES—HUILES—HUILES—120 barils huile de graisse No 1, pour l'hiver,
100 barils huile de graisse No 1, pour l'hiver,
150 do do blanc de baleine No 1
10 do do Nos 1 et 2 de Tanner, pour l'hiver
10 do do pied de bœuf, No 1,
10 do do de lin pour peintre et naturelle.
[illegible] paniers huile d'olive. A vendre par
J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

MAQUEREAUX—MAQUEREAUX—300 barils maquereaux de rivage No 3;
100 demi barils gros du do No 3;
125 barils maquereaux de rivage No 2;
50 demi barils gros du No 2;
103 demi barils gros maquereaux et do de rivage n° 2,
25 barils gros maquereaux No 1;
50 do do do de rivage No 1;
200 demi barils gros do de rivage No 1,
300 barillets do do do Nos 1 et 2,
800 do do do No 1 et gros maq. No 1,
A vendre par J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

POISSONS—POISSONS—25 barils saumons No 1 extra;
100 quarts do do 1 extra
100 demi do do 1 do
200 demi barils langues No 1;
100 barils harengs Rue extra;
100 barillets do do do
50 do do No 1 et écaillés
50 tambours grosse morue,
50 demi do do do
30 quarts tambours grosse morue;
30 caisses morue grosse et petite,
30 do en saumure;
20 demi barils aloses. A vendre par
J. H. CARTER & Co, 3av Nos 13 et 15, rue de la Commune

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36, rue de Chartres

CALEÇONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçu par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LECANU, 29 mars 36 rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfants—100 douzaines chemises d'enfants—plis nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfants—12 malles paletots, sacs, pantalons d'enfans pour collége, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par LAGAY & LECANU, 29ms 36, rue de Chartres

Résidence à la Baie St Louis à vendre,
DEUX MAISONS bien finies, à Gainsville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à J J HART & Co, 1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Bottes, souliers et chapeaux.
ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de :
Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,
Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co, 5m—12f Nos 12 et 14, rue de la Douane

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou l'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10.
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.
ALEX. NELSON, Professeur, 31 jan—3m rue St-Charles No 8

A VENDRE.
UNE belle propriété située rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts, mesurant environ 30 pieds à la rue Bienville, sur une profondeur de 125 pieds, avec une belle maison haute à 2 étages; grande cuisine haute en briques, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.
S'adresser rue de la Douane, No 96.
24mars J. B. DERBEY, Courtier.

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux—
70 barriques vin rouge St Julien Médoc:
10 do vin blanc Haut Sauterne:
45 barils do do do, à vendre par X. LAMBERT, No 62, 16ms rue des Magasins

DIVERS—1500 caisses vin rouge St Julien Médoc;
150 caisses vieux vin St-Julien;
100 caisses vieux Margaux Médoc;
50 caisses do Léoville;
100 caisses do Château Bernane en demi bouteilles;
150 caisses Haut Sauternes;
100 barriques vin rouge ordinaire;
10 do vieux vin pour familles,
10 do Haut Sauternes;
25 barils do do;
25 quarts Porto à la couronne;
25 do Madère de Marseille;
50 futailles cognac des marques Lecoq fine Champagne Arzac Seignett, Julien Laferrière, & T. Bernard &c
50 paniers champagne Moriset Fleet;
75 do do London club;
125 do do Jenny Lind;
50 boucauts porter de Londres, grandes et demi bout.
100 caisses vermicelli et macaroni;
4 tonneaux fromages de Gruyère;
50 caisses fromages de Hollande;
150 caisses saucisson de Marseille;
150 paniers huile Plagniol & Bougalupy gr. et demi bout.
50 caisses vermouth de Noily;
100 caisses fruits au jus, de Poncon & de Rambeau;
100 caisses fruits assortis au jus, de Deflos & Teysonneau;
100 caisses fruits à l'eau de vie;
500 caisses raisins secs de Malaga gr. 1/2 et 1/4 de boites;
50 caisses sardines d'huile gr demi et 1/4 de boites, en magasin et à vendre aux plus bas prix de la place pour clore diverses consignations, par HENRY VALETON, 27mars 96, St-Louis

AVIS.
LES créanciers de BOCK & RIEMAN sont priés de présenter leurs réclamations au soussigné, le 4 avril 1855, afin de recevoir un dividende.
H. MEUGENS, syndic, 3av—M 31, rue de la Commune

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve
Chatonet jne, 10 huitièmes do do do
51 caisses vin blanc Haut Sauterne,
En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 St Louis

VIN—411 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'émery, Eyquem, Lafite, Latour, Bne Mouton, Haut Brion, Larose, Margaux, Leoville, Giscours.
26 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à l'émeri,
411 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, Eyquem, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 88, rue St Louis

VIN—40 barriques vin rouge, St Estèphe, 50 1/2 de vin blanc, Haut Sauterne, 270 caisses vin rouge, 12 bouteilles do, 270 do vin rouge, 12 bout. St Julien, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 5 avril 85 et 87 St Louis

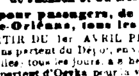
CEPES A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boites chaque, en magasin et à vendre par J B PREAU & Co, 4av 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire F W Bayley, du Havre :
4 caisses de 50 boites champignons de Passy,
4 caisses de 100/2 boites de champignons Passy.
100 paniers de bouteilles vides. A vendre par HENRY VALETON, 3av 96, St Louis

DAME JEANNES—En débarquement du navire Desdemona, du Havre et à vendre par le soussigné :—15 demi-jeannes de 3 gallons, 1500 de 2 do; 15 do de 3 do; 1500 do de 4 do.
JOSEPH LANATA, 3av 11, Jefferson et 13, Toulouse

Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle Orléans, 24 mars 1855.
AVIS publié est par le présent donné qu'une assemblée régulière des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à son bureau, rue Carondelet No 45, le lundi 9 avril 1855, à midi, conformément à la charte.
Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN
26 mars—en 9av secrétaire

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nlle-Orléans, 30 mars 1855.
CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, LUNDI, 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississipi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection; mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI, 23 avril 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.
Par ordre de la Direction,
31 mars—23 av JOHN CALHOUN, secrétaire.



Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,
A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN
DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.
WARREN & GRICE, Surintendant des trains de transport
30 mars

Avis aux consommateurs de gaz et au public.
AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, cessera de poser, comme branche d'affaires, les installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et sera libérale envers les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires, devront avoir une licence de la Compagnie et obéir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Oemichen et Loeffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables.
Par ordre de la direction.
W. S. CAMPBELL, Surintendant.
Bureau du gaz, 26 mars 1855. 29 mars—1m

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.
CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collége [illegible] en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collége.
CONDITIONS.
Pensions, cours et raccommodage, par an.. $120
Blanchissage.............................. 12
Médecins et medecines..................... 5
Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collége rue St-Charles No 14
Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collége, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures. 5 mars—☞

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.
Rév. J. W. ROGERS, A. M. Supérieur.
Aux habitants du Sud.
POURREZ-VOUS oublier le "St Thomas Hall" et emmener vos fils au *Nord* cet été. Vous est-il impossible de vous détourner de votre route à Memphis, venir examiner l'Institut, voir les classes et décider peut-être de l'avenir de vos enfants? Le directeur serait heureux de vous recevoir à l'établissement, à un mille à l'est de "Sources Holly," Miss. Vous prenez les chars, vous traversez un charmant port et arrivez à 3 heures au "St Thomas Hall," qui a été établi par le Rév. Francis L. Hawks, D. D. L. et D. en 1843 et est maintenant dirigé avec succès par le Rév J. W. Rogers A. M.
Il y a bien peu d'écoles qui réalisent les espérances des parents. C'est pourquoi nous vous invitons à les envoyer ici. Quelques jours passés dans un *Collége du Sud au premier ordre*, où à une excellente éducation viennent se joindre le comfort et un climat sain, ne peuvent qu'être utiles et agréables à vos enfants. Nous serions heureux de les recevoir, tant à cause de la prospérité du collége que de l'amour que nous portons au *Sud*.
Total des dépenses.... $200—$220.
DIRECTEURS.
Rev. Geo. W. Sue, Walter Goodman, F. W. Dancy, M. D. Hon. Wm Mills, Wm Church, Col. J. D. Martin, W. Walthale 1mars—1mv et c

PRESSE D'OCCASION.
A VENDRE une Presse de Napier petit cylindre pouvant imprimer un grand journal. Le lit de la presse mesure 56 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, roue &c.
S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 20 mars

EAU DE PARIS,
Composée par LEISTNER, *pharmacien chimiste, membre de plusieurs sociétés savantes.*
RUE CHAILLOT, No 16, PARIS.
CE nouveau cosmétique remplace avec avantage et sans irriter les nerfs, les meilleures eaux de Cologne; elle entretient admirablement la peau et la blancheur du teint, enlève les taches de rousseur et réunit à ses propriétés curatives celle de l'eau de mélisse des carmes contre les migraines, maux de cœur, de tête, indigestions, &c., &c.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez LION & PINSARD. 28 mars—30

A VENDRE.
Une maison en bois à étage, située rue Chippewa, entre Toledano et Louisiana Avenue, dans la ville de Jefferson, ayant quatre chambres—une cuisine en bois à étage, ayant quatre chambres. Le terrain a 30 pieds de face sur une profondeur de 120 pieds. S'adresser à BASILE LABAT, rue Sixième, entre Jersey et Chippewa. 2 mars—1m

A VENDRE
Pour cause de maladie, le FONDS D'UN MAGASIN DE COMESTIBLES à l'encoignure des rues Urquhart et Bagatelle. S'adresser sur les lieux. 31 mars

GROCERIES

J. CASBERGUE
Marchand Tailleur
77 RUE ST-CHARLES 77
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix de :
Coutils blancs et couleurs pour pantalons.
Marseilles do pour gilets de dessous.
Mérinos bas noirs pour pantalons et habits.
Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.
Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.
J. CASBERGUE, 21 mars No 77 rue St Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE
VOR. HEBERT & Cie,
149 rue de Chartres.
NOUVEAUTES
Reçues par le Black Warrior et le Philadelphia.
Le Bon Jardinier pour 1855.
Bouchardat, Annuaire pour 1855.
Wahu, do do
Jahr, Manuel de médecine Homœpathique.
Macaulay, Histoire d'Angleterre.
De Molènes, Histoire sentimentale et militaire.
La Czarine Darme, par E. Scribe.
BROCHURES.
Stendhal, le Rouge et le Noir.
Les Mystères de New-York.
Paul Féval, une Pécheresse.
Constantinople, ancienne et moderne.
&c. &c. &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.
Abonnements divers
LES NUMEROS DE FEVRIER.
21 mars—10f

A VENDRE OU A LOUER—La maison haute rue Ste Anne No 121. S'adresser sur les lieux, pour les conditions. 21 mars—12

MAISON A LOUER—Celle encoignure des rues Condé et hôpital, au-dessus du magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez A. XIQUES, 135 rue Dauphine. 21 mars—☞ entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente aujourd'hui.
Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laissera rien à désirer et leurs prix sont modérés.
RILLIEUX & REGGIO, 14ms 23, rue Bourbon

Vente d'un fond de magasin de modiste.
Pour cause de départ—Mme Bossard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrines, &c., le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—☞

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre.
20 caisses absinthe E Pernod qualité supérieure,
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure,
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do
20 do kirsch do do do
20 do absinthe R. Dubied, do
20 do kirsch do do
4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A. COUTIN, 13 ms 13, rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 320 paniers huile J Plagniol grandes bouteilles, 130 caisses do, 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger, savon de Marseilles, &c.
A vendre par A. COUTIN, 13 mars 13 rue Bienville

Brodequins Massett.
Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par J. M. GOULD & Co, 10 oct rue des Magasins No 8

VIN BLANC en caisses—400 caisses Haut Sauterne G M L, 50 do do F S. En magasin et à vendre par C CAVAROC & Co, 22 mars 144 rue Royale

MAILLOT & SOR,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—☞

Bottes, Souliers et Brodequins.
ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR, 31me—vêcamp No 5 rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, de Bordeaux :
80 fromages pâte grasse;
25 caisses fromages tête de mort;
5 do conserves de marine;
500 1/4 boites pâtés truffés;
500 1/2 do champignons;
192 pots confiture de raisiné;
40 barriques vin rouge Queyries, à vendre par FERBOS FRERES, 20ms—15 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

EN magasin—75 barriques vin rouge de Bordeaux; 25 barriques vin rouge St-Julien;
15 do do Cantenac;
10 do vin blanc Sauterne;
[illegible]
150 paniers vin de Champagne;
A vendre par FERBOS FRERES, 20ms—15 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine